

Martin Galinier (Perpignan)

La colonne Trajane, « Miroir » des Princes, ou : La Fortune idéologique du monument de Trajan

La colonne historiée, inventée sous le règne de Trajan (phénomène bien étudié par Giovanni Becatti, Mario Torelli et Richard Brilliant), a été imitée par Commode (colonne aurélienne) puis à Byzance, et était sans doute liée pour les Romains à la célèbre phrase de Pline l'Ancien : « Les colonnes étaient le symbole d'une élévation au-dessus du reste des mortels ; tel est aussi le sens des arcs de triomphe, invention récente » (*H.N.* XXXIV, 27).

Toujours visible alors que le Forum de Trajan était jeté à bas par le tremblement de terre de 801, protégée au Moyen-Âge par la Commune de Rome (décret du 25 mars 1162), la colonne Trajane a été copiée, moulée, convoitée par les pouvoirs européens, et ce jusqu'au 20e siècle. Une grande partie de ce dossier a été étudiée par Salomon Reinach, G. Becatti, Salvatore Settis, Giovanni Agosti et Vincenzo Farinella, et plus récemment par Jas Elsner et Valérie Huet... Aussi est-ce un autre aspect qui sera abordé ici: l'étude portera sur l'impact idéologique que la colonne et sa frise sculptée eurent dans la culture occidentale, de l'Antiquité à nos jours.

De l'évocation négative (fin 6e siècle) de Venance Fortunat dans la *Vie de saint Martin* IV (trad. E.-F. Corpet, 1840) :

« Une colonne élancée se dressait au loin dans les airs : cette construction effrayante, aux formes informes, projetait à une hauteur immense, et qu'il était impossible d'atteindre, son sommet chargé d'une statue ennemie » (*Stabat celsa, rigens, informis, forma columnae. Immanis habitu, tractu insuperabilis amplo; Quae superimpositum simulacrum hostile gerebat*)...

... à Trajan modèle du Souverain de par ses vertus *mais aussi* grâce à ses réalisations architecturales, on s'interrogera sur le rôle « monumental » que la haute silhouette de la colonne Trajane et son décor ont joué dans l'imaginaire européen, la valeur idéologique que cet ensemble eut au fil des siècles pour ses spectateurs, qu'ils fussent hommes politiques ou artistes bien sûr, mais aussi poètes, philosophes, historiens, etc.